DLP 29-2-80318200

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F
M. le Sous-Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

BULLETIN TECHNIQUE N° 283 — 28 FEVRIER 1980

/ ARBRES FRUITIERS /

TAVELURE DU POIRIER

Les premières projections d'ascospores ont déjà été observées mais il est évidemment trop tôt pour intervenir, le stade de sensibilité C3 - D n'étant pas encore atteint. La protection devra commencer au fur et à mesure que les poiriers atteindront le stade sensible.

CHANCRE EUROPEEN DU POMMIER

Pour les variétés sensibles sur lesquelles des attaques ont eu lieu au cours des années précédentes, un traitement au cuivre est conseillé au stade B.

ANTHONOME DU POMMIER

Dans les rares vergers où cet insecte s'est manifesté au printemps dernier, un traitement doit être réalisé au stade B en utilisant un insecticide à base de LINDANE à raison de 12 grammes de matière active par hectolitre d'eau.

TEIGNE DES FLEURS DE CERISIERS

Ce ravageur se rencontre dans certains vergers de cerisiers. Il peut détruire parfois la totalité d'une récolte en dévorant les fleurs. Les traitements les plus efficaces sont ceux qui sont effectués au stade B - C. Il convient d'utiliser un OLEOPARATHION à raison de 30 grammes par hectolitre. Ce traitement pourra être réalisé jusqu'au stade C - D, le stade D étant la dernière limite.

CORYNEUM ET GNOMONIA DU CERISIER

Ces maladies se rencontrent assez fréquemment dans les vergers de cerisiers. Il est donc conseillé d'effectuer un traitement au stade B - C avec un produit à base de CUIVRE. Ce traitement pourra être conjugué, le cas échéant, avec celui dirigé contre la Teigne.

CLOQUE DU PECHER

La reprise de végétation des pêchers est maintenant bien amorcée et il convient donc de maintenir la protection des arbres en renouvelant le traitement conseillé dans le Bulletin Technique du 31 Janvier.

Il est rappelé qu'au-delà du stade B, les produits cupriques ne doivent plus être utilisés (risque de brûlures)et il convient alors d'employer les produits organiques. La période de sensibilité se termine avec l'étalement des premières feuilles.

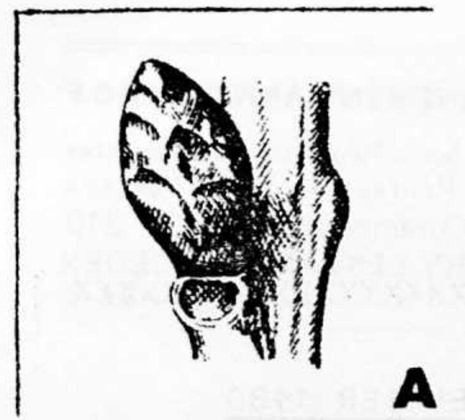
Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET

P389

.../...

Stades repères du cerisier

Dessins de M. BAGGIOLINI



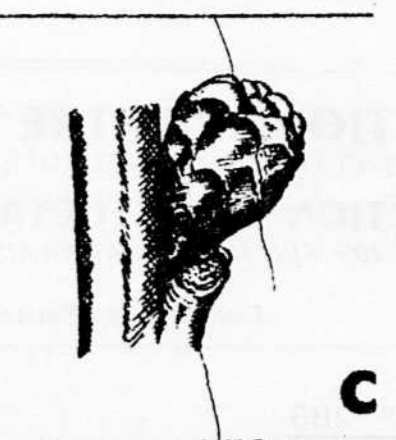
Bourgeon d'hiver

Caractérise l'état de repos de l'arbre Bourgeon entièrement brun, aigu et complètement fermé.



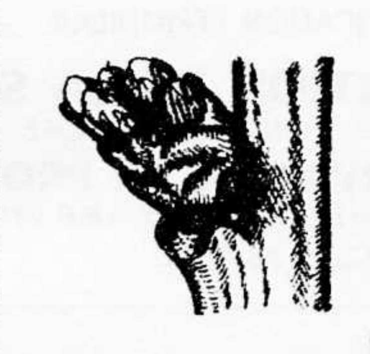
Bourgeon gonflé

Le bourgeon s'arrondit sensiblement et prend à son sommet une coloration vert clair.



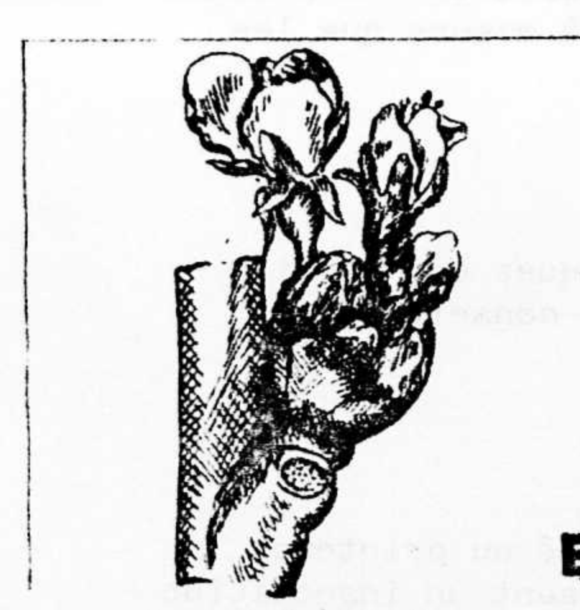
Boutons visibles

Les écailles du sommet s'écartent et laissent voir les boutons verts encore rassemblés.



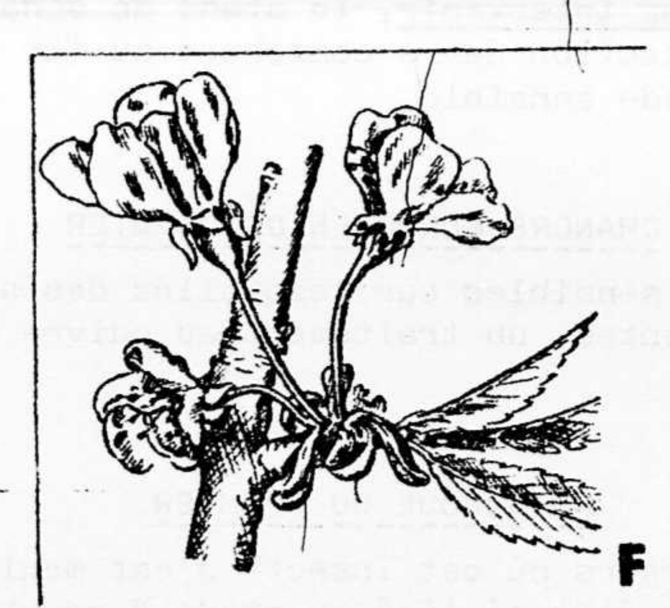
Les boutons se séparent

Les boutons se séparent entre eux, tout en restant enveloppés à leur base par les écailles du bourgeon, la pointe blanche de la corolle est visible.



On voit les étamines

Les premiers boutons s'ouvrent partiellement et laissent apparaître les étamines.



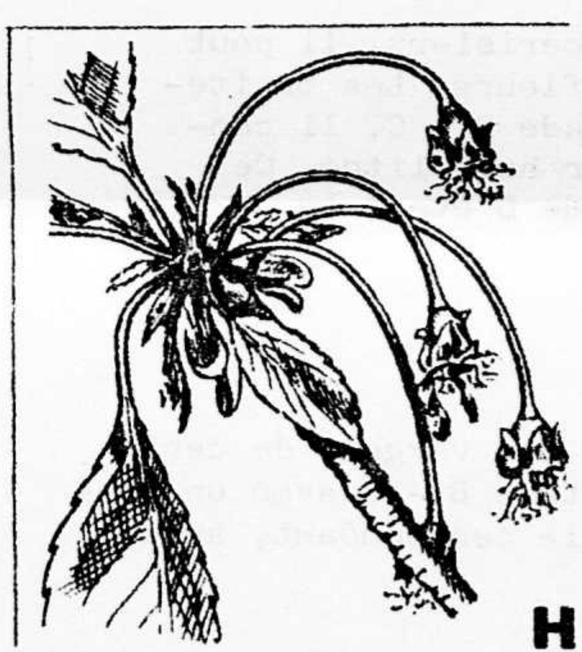
Fleur ouverte

Toutes les fleurs sont ouvertes, c'est la pleine floraison.



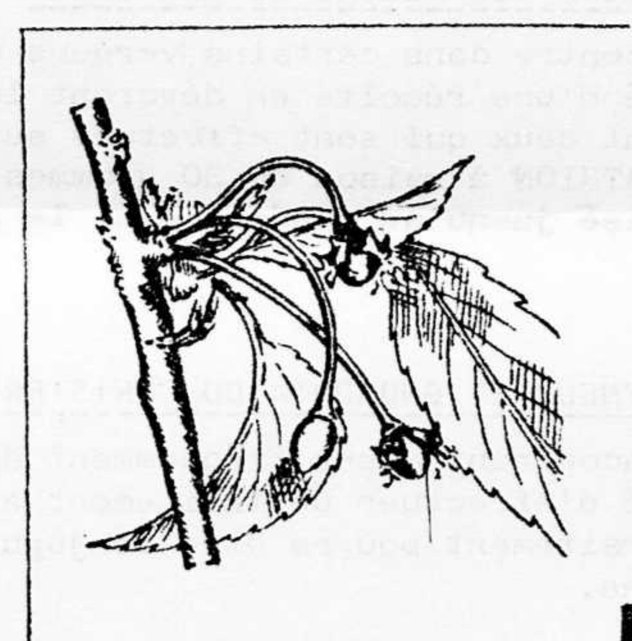
Chute des pétales

Les pétales flétrissent et commencent à tomber, les étamines s'enroulent.



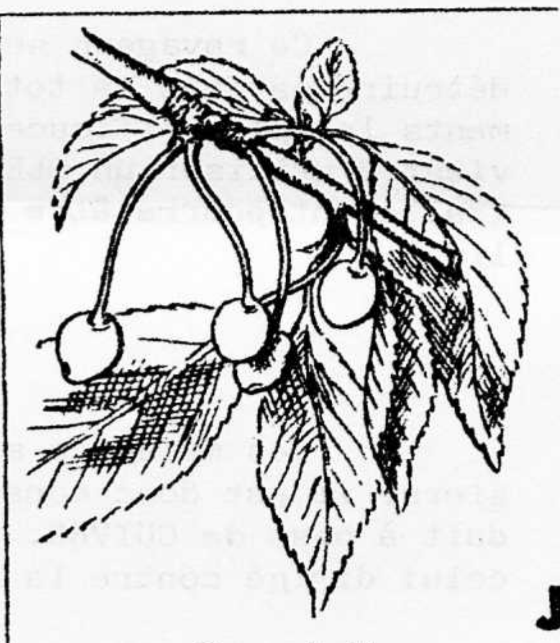
Nouaison

Tous les pétales sont tombés, la base du calice commence à grossir, la nouaison a eu lieu.



Le calice tombe

La collerette du calice se dessèche, se détache et finit par tomber, laissant le petit fruit à nu.



Jeune fruit

Le jeune fruit grossit rapidement et prend bientôt sa forme normale.

L'appréciation objective de l'état du verger au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution des bourgeons n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur un même arbre.

On considérera comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les arbres du verger.

(Extrait de la « Revue romande d'Agriculture, de Viticulture et d'Arboriculture », 8, N° 3, pp. 22-25, 1952.)

CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA / COLZA /

Quelques charançons ont été capturés ces derniers jours dans les postes de piégeage de CHAVANNES (13), POULIGNY SAINT PIERRE (36), LEVROUX (36) et LURAIS (36) mais jamais le seuil d'alerte n'a été atteint à l'exception du poste de VELLES (36) en situation précoce, où près de 400 insectes ont été capturés les 8, 17 et 19 Février. Il est à craindre que dès le prochain réchauffement les captures soient plus nombreuses et que les femelles soient prêtes à pondre.

Il faut capturer au moins 40 à 50 charançons en une semaine et que les conditions climatiques soient favorables à la ponte pour déclencher la lutte chimique. Les résultats d'essais montrent qu'il est préférable d'utiliser du LINDANE, du PARATHION ou du METHIDATHION à raison de 300 grammes de matière active par hectare. Par températures fraîches et temps instable, les formulations huileuses sont à conseiller.

RHIZOCTONE VIOLET SUR ASPERGE / CULTURES LEGUMIERES /

Lorsque cette maladie est constatée dans la plantation, aucune méthode de lutte ne peut être conseillée.

Par contre, la désinfection des griffes avant la plantation est recommandée lorsqu'elle n'a pas été réalisée par le pépiniériste. La plantation doit évidemment avoir lieu dans un sol non contaminé.

Les griffes sont immergées pendant 15 minutes dans une solution d'eau de javel à 12° chlorométrique (un sachet de 0,250 litre d'eau de javel du commerce titrant 48° chlorométrique additionné de 0,750 litre d'eau). Les griffes ainsi traitées doivent être rincées très abondamment pour éviter l'excès de chlore. Planter immédiatement après.

Ces conseils doivent être respectés scrupuleusement pour éviter toute phytotoxicité.

On évitera par ailleurs l'habillage des griffes, les plaies facilitant l'implantation du rhizoctone violet.

MOUCHE DES SEMIS SUR ASPERGE

Ce ravageur fait localement des dégâts assez sérieux dans les aspergeraies en production en attaquant les turions avant récolte.

On peut lutter contre ce ravageur en appliquant avant le premier buttage, sous forme de granulés, l'un des insecticides suivants (les doses sont exprimées en grammes de matière active par hectare) : CHLORFENVINPHOS (Birlane G 10) : 5 000 - TRICHLORONATE (Phytosol) : 2 500.

SEPTORIOSE DU CELERI

La maladie peut se transmettre par les déchets de culture et les semences. On peut la combattre en début de végétation par la désinfection des couches de semis et de repiquage et le traitement des semences.

Traitement des couches de semis et de repiquage : le traitement du sol peut être effectué à la vapeur, au métam-sodium ou au formol à 5 % (10 litres de solution au mètre carré). Avec ce dernier produit, il faut recouvrir le sol d'une bâche pendant 48 heures puis aérer pendant 4 à 5 jours avant le semis.

Traitement des semences : les résultats les plus satisfaisants sont obtenus par le trempage des semences pendant 34 heures dans de l'eau à 30° contenant 0,2 % de Thirame ou dans de l'eau à 50°(sans Thirame) pendant 25 minutes. Les graines sont ensuite séchées. Cette technique est d'application délicate.

Le trempage des semences pendant 30 minutes dans du formol du commerce à 2 % suivi d'un rinçage soigneux ou l'enrobage avec du Thirame, du Manèbe ou de l'Oxyquinoléate de Cuivre sont plus faciles à réaliser mais d'une efficacité moins sûre.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CENTRE" : G. BENAS

P390